



Josiane et Jacques Bailly ont serré la main du président François Mitterrand lors de sa venue chez Jacques Bonnot au Colombier, où il venait se reposer.



La propriété du Colombier, quai de Châtillon, à la sortie de Gien, où François Mitterrand est venu à plusieurs reprises se reposer notamment en 1991 et 1992.



L'hélicoptère présidentiel s'était posé dans le pré du Colombier afin de ramener au plus vite, le dimanche 17 février 1991, le président François Mitterrand à Paris.

QUAND LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PROMENAIT SON CHIEN SUR LES BORDS DE LOIRE À GIEN....

« Mitterrand adorait nos asperges »

Alors qu'on vient de commémorer les 20 ans de sa disparition, l'ombre de François Mitterrand plane toujours sur la propriété du Colombier à Gien où il est venu à plusieurs reprises.

■ « François Mitterrand s'est promené le dimanche le long de la Loire, depuis le quai de Châtillon jusqu'au carrefour de Saint-Martin », se rappellent Jacques et Josiane Bailly.



« Le président Mitterrand est revenu au Colombier lorsqu'il est venu visiter l'oratoire de Germigny-des-Prés en mai 1992 » assure Josiane Bailly. Car ce jour-là, François Mitterrand va manger des asperges que Josiane a préparées. « Il m'a fait venir pour me féliciter et il m'a serré la main dans le vestibule de la maison », se souvient-elle, encore émue.

gé du boudin noir du Colombier : « Un jour qu'on avait tué le cochon et qu'on donnait du boudin tout frais à Jacques Bonnot, il nous a dit d'en mettre un peu plus, car c'était pour emporter au président ».

S'ils n'ont eu connaissance que de deux visites du président Mitterrand au Colombier, les époux Bailly pensent que le couple Bonnot a reçu de nombreuses fois dans son

Bailly, ce couple d'agriculteurs retraités, en évoquant la venue de l'ancien président de la République lors d'un week-end de février 1991, dans la propriété du Colombier, route de Châtillon, à la sortie de Gien.



Jacques Bonnot, l'ancien maire de Saint-Martin-sur-Ocre, entre Mazarine Pingeot et Danielle Mitterrand à Jarnac lors du premier anniversaire de la mort du président François Mitterrand dont il était un proche. (PHOTO : CHESNO/STEVENS FREDERIC/SIPA)

Avec sa chienne Baltique

« François Mitterrand avait sa casquette sur la tête, un parapluie à la main et il était accompagné de sa chienne Baltique », se souvient Jacques Bailly qui était alors l'occupant de la ferme du Colombier, une propriété appartenant à Jacques Bonnot, qui fut maire de Saint-Martin-sur-Ocre de 1995 à 2008.

« Baltique, ce labrador noir, c'était la sœur de Baya, la chienne labrador noire de Jacques et Régine Bonnot », précise Josiane Bailly.

Accompagné d'une « collaboratrice »

Le couple d'agriculteurs serre la main du président

dans la cour à son retour de sa promenade. « Il était accompagné d'une femme, qu'on nous a présentée comme une collaboratrice », se remémore le couple d'octogénaires. Était-ce en fait Anne Pingeot ? Le couple est formel et évoquerait plutôt l'Orléanaise qui fut secrétaire générale adjointe de l'Élysée, Anne Lauvergeon.

Un service de sécurité discret

« Jacques Bonnot nous avait prévenus trois semaines avant qu'il recevrait François Mitterrand et qu'il fallait rester discret : on n'en a même pas parlé à nos enfants à

l'époque », raconte le couple. « Le jeudi, j'avais fait le ménage dans la maison », précise Josiane Bailly.

« Le président est arrivé en voiture le vendredi soir, avec deux Mercedes blindées », évoque le couple. Pas les voitures officielles françaises. « Les gardes du corps en civil étaient discrets : lors de sa promenade en bord de Loire, il y en avait en face au Port au bois et un autre qui faisait une promenade avec un chapeau dans le parc, sans doute pour donner le change », rapporte Jacques Bailly.

Un départ en hélicoptère

À l'époque, on est à la

veille du déclenchement de la guerre du Golfe. « Ils avaient monté une grande antenne dans le parc », pensent les époux Bailly qui disent avoir été placés sur écoute téléphonique.

Et si l'arrivée du président a été discrète, son départ n'est pas passé inaperçu. En effet, à 16 h 45 le dimanche, un SuperPuma blanc du GLAM, que certains Giennois ont confondu avec l'hélico du SAMU, s'est posé dans le pré derrière les hauts murs du parc comme des riverains immortaliseront la scène. Par une porte dérobée, le président Mitterrand s'engouffre dans son hélico qui redécalle à 17 h 15, direction Paris.

Il a mangé des asperges et du boudin noir du Colombier

Car l'asperge est une spécialité de la famille Bailly, tout comme le fromage blanc qu'il a goûté aussi. Et François Mitterrand a également man-

gé apparié parisen le président et ses proches. Et compte tenu des relations avec Anne Pingeot, il n'est pas improbable que cette dernière ait aussi séjourné au Colombier. Sans doute avec Mazarine.

RÉMI BICHON

Un couple discret sur Mitterrand

Malgré nos demandes depuis la visite de 1991, Jacques Bonnot n'a jamais souhaité évoquer avec le JDG ses relations privilégiées avec le président Mitterrand, repoussant à plus tard une interview qu'il ne nous donnera jamais, décédant en 2008 à 70 ans, tout comme son épouse, Régine disparue deux ans plus tard. C'est par l'intermédiaire de Régine que Jacques Bonnot a fait la connaissance de François Mitterrand, bien avant l'arrivée de celui-ci au pouvoir.

En effet, Régine était camarade de lycée d'Anne Pingeot. Régine et Jacques Bonnot font donc partie du cercle confidentiel d'amis au parfum de sa relation extraconjugale qui a vu la naissance de Mazarine en 1974. Lors de l'arrivée au pouvoir de François Mitterrand en 1981, Jacques Bonnot, qui officie à la banque Monod, est alors bombardé directeur national du Crédit agricole jusqu'en 1985, occupant ensuite diverses hautes fonctions de présidence d'organismes nationaux, tout en ayant été nommé conseiller d'État en 1989.

En 1995, il est élu maire de Saint-Martin-sur-Ocre. Il est réélu en 2001 et en 2008, décédant dans l'été 2008 alors qu'il est aussi président de la communauté des communes giennoises.



Gilberte Perronnet montrant le livre d'or de l'oratoire de Germigny-des-Prés signé par François Mitterrand lors de sa visite le 8 mai 1992.



Le chef du Grand Sully, Philippe Calciat, montre le livre d'or du restaurant signé par François Mitterrand lors de son passage le 1^{er} juillet 1994.



François Mitterrand saluant l'ancien sénateur-maire de Gien, Louis Boyer, lors de sa venue à Orléans pour l'inauguration de l'avenue Jean-Zay en juin 1994.